

Aldabra, l'échelon qui faisait défaut

Au terme d'un investissement de 2,3 millions d'euros et à l'issue d'une période de gestation de près de 4 ans, la société Aldabra a démarré sa production de fruits et légumes le 8 janvier 2014. Développée et dirigée par Philippe Dubuisson, Aldabra s'est spécialisée dans la première transformation de fruits et de légumes, venant ainsi combler un déficit de prestations fortement pénalisant pour la filière agroalimentaire amont et aval comme l'a mis en évidence une étude réalisée par le pôle de compétitivité Terralia.

Après plusieurs mois de travaux et quelques essais réalisés fin 2013, l'activité de la société Aldabra a véritablement démarré le 8 janvier 2014. Implantée en Ardèche sur la commune de Le Pouzin au cœur du parc d'activités Rhône-Vallée,

Aldabra a investi près de 2,3 millions d'euros (600 000 euros dans l'aménagement du site, 1,7 million d'euros dans les machines), pour transformer un bâtiment de 4 400 mètres carrés initialement dédié dans le conditionnement de produits agroalimentaires en un outil de production dédié à la première transformation de fruits et de légumes conventionnels et bios sourcés, dans le quart sud-est de la France auprès de producteurs avec lesquels Aldabra a préalablement signé des contrats d'approvisionnements triennaux, sécurisant ainsi qualitativement et quantitativement ses matières premières en échange d'un prix d'achat prédéterminé et garanti.

Un outil de production d'une grande flexibilité

"Notre métier consiste à fournir l'industrie agroalimentaire, la restauration collective et commerciale mais aussi la grande distribution et les réseaux spécialisés dans le bio en fruits et légumes prêts à être utilisés dans l'élaboration de plats cuisinés, soupes, purées, confitures, etc..."

Nous sommes donc équipés pour laver, éplucher, parer, découper et conditionner tous les types de végétaux que nous pouvons livrer frais ou surgelés en cubes, en rondelles ou en bâtonnets selon la technologie IQF (Individual Quick Frozen).

Nous nous sommes dotés d'un outil de production offrant suffisamment de flexibilité pour pouvoir répondre à la plupart des demandes qui nous seront adressées ou que nous identifierons chez nos clients" explique Philippe Dubuisson, à l'origine de cette aventure.

Telle qu'elle se présente aujourd'hui, l'unité de production est dimensionnée pour un volume de 15 000 tonnes de produits finis et un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros à l'horizon 2016 avec une cinquantaine de collaborateurs.

Aldabra envisage l'avenir avec d'autant plus d'optimisme que l'activité proposée vient combler un manque : *"nous sommes partis d'une étude réalisée par Terralia (NDLR : nouveau nom donné au pôle de compétitivité PEIFL créé en 2005,*

qui montre, pour la filière fruits et légumes, l'insuffisance fortement pénalisante dans notre région d'outils industriels de première transformation entre les producteurs et la deuxième transformation" se réjouit Philippe Dubuisson, qui d'ores et déjà, projette

d'investir un peu plus de 1 million d'euros en 2016 dans une ligne vouée, elle, à la fabrication de jus de fruits.

Source : <http://www.usinenouvelle.com/article/aldabra-l-echelon-qui-faisait-defaut.N230879> (09/01/2014)